



Maison Culturelle du Népal

नेपाली साँस्कृतिक गृह

AVRIL 2008

BULLETIN N° 8

**Secrétaire de rédaction
et maquettiste**
Isabelle KHATIWADA

Photos
Elisabeth DOZIERE

**DANS CE
NUMÉRO :**

Page 1

Mot du Président

Évènement :

Le 5ème Festival du Népal - 21 & 22 juin 2008
à la Pagode du Bois de Vincennes

Pages 2, 3, 4

Découverte :

Entretien avec Tenzing
Bista, Amshi

Le mot du Président

Chers adhérents, chers amis,
Namasté,

Comme chaque année, c'est l'occasion de nous retrouver au sein d'une bonne ambiance festive pour célébrer le nouvel an ; 2065 pour le Népal.

Je vous présente mes meilleurs voeux et que cette nouvelle année vous apporte joie, prospérité, santé et paix au Népal et dans le monde.

Comme tous, je suis très heureux de savoir que les élections ont eu lieu. Je félicite tout le peuple népalais d'avoir ramener la démocratie au Népal. Le mal n'a jamais gagné et le bien a toujours triomphé. Bravo au peuple népalais.

La M.C.N a le plaisir d'organiser le 5ème festival du Népal à la pagode de Vincennes les 21 et 22 juin prochains. C'est un grand évènement qui réunira

plusieurs associations qui présenteront sur différents stands leurs activités ainsi que de l'artisanat.

Ne manquez surtout pas d'assister aux conférences et diaporamas, aux projections de films sur le Népal et ses cultures. Bien sûr il y aura des danses folkloriques de différentes régions du Népal. Des musiciens seront spécialement présents pour cet évènement, un concert sera organisé le soir du 21 Juin.

Un repas traditionnel vous sera proposé, différentes friandises népalaises, ainsi que des animations pour les enfants.

Venez nombreux, il y aura de beaux prix à gagner (2 voyages au Népal, et pleins d'autres surprises vous attendent).

Pour la bonne réalisation de cette évènement la M.C.N a

besoin de bénévoles. Contactez-nous dès maintenant au 01.42.09.66.32 ou par mail à maisoncnepal@yahoo.fr

Je remercie tous les membres et bénévoles qui donnent leur précieux temps pour la M.C.N. Petit à petit nous avançons vers notre but, n'oubliez pas de renouveler votre adhésion.

Hemant Upadhyay
Président de la MCN

Nous vous invitons à découvrir les arts et les coutumes du Népal grâce au 5ème Festival du Népal.

Il se déroulera les 21 et 22 juin 2008 à la Pagode du Bois de Vincennes.

Venez nombreux... !

<http://festivaldunepal.free.fr/>

<http://www.maison-culturelledunepal.com/>

**5^{ème} FESTIVAL
DU NEPAL** 21 et 22
JUN 08
de 11H à 18H

à la Pagode de Vincennes
Lac Daumesnil / M^o Porte Dorée

Entrée 2€
12 ans gratuits
un voyage au Népal à gagner



MUSIQUE
DANSES
EXPOSITIONS
CONFÉRENCES
ARTISANAT
REPAS NEPALAIS

CONCERT GRATUIT SAMEDI 21 à 19H30

organisé par
La Maison Culturelle du Népal
www.maison-culturelledunepal.com

en partenariat avec

clubaventure
P&A
Columbia
trek
Restaurant KATHMANDU
NEPALAYA

Entretien avec Tenzing Bista, Amchi



Au cours de plusieurs treks au Mustang, Roland Dozière a eu l'occasion de rencontrer et d'apprécier le travail et l'activité des deux Amchis du roi du Mustang Tenzing et Gyaso Bista vivant à Lo Manthang capitale du Haut Mustang. En mois d'octobre 2007, Tenzing de passage à Kathmandu, accepte un interview pour la Maison Culturelle du Népal.

Etaient présents : Sylvette Berta Médecin Généraliste et Médecin du Travail (S.B), Bernadette Hennuy Voyageuse (B.H), Roland Dozière Vice Président de la MCN (MCN), ayant été trois fois au Mustang région située au Sud du Tibet adossée aux Annapurna ainsi que BASU DEV SAKHA..... guide d'EXOTIC TREKS EXPEDITIONS notre ami et interprète népalais, et moi-même.

Définition de l'Amchi : C'est un médecin, un guérisseur qui pratique une médecine qui est propre aux pays de civilisation tibétaine. Il s'inspire des traditions médicales indiennes (médecine ayurvédique), chinoise (acupuncture) et iranienne (gréco-arabe). L'Amchi prescrit uniquement des remèdes naturels qu'il prépare lui-même en poudre, pilules et sirop ou encore en baumes, huiles et cendres qui s'appliquent alors aux traitements externes.

MCN : Tashi Delek Tenzing, quel est votre rôle en tant qu'Amchi ?

Tenzing Bosta : Bonjour Roland, je suis moine, médecin et enseignant. J'instruis aussi des jeunes hommes et jeunes filles qui veulent devenir Amchis à Lo Manthang actuellement mais notre école est petite et nous avons beaucoup de mal à faire des cycles normaux de cours, à cause des conditions atmosphériques.

MCN : Quel est votre travail, quelles méthodes employez-vous pour diagnostiquer les maladies ?

TB : Pour détecter les maladies il y a l'examen du pouls, à travers lequel on détermine l'équilibre entre les énergies du corps et le fonctionnement des organes. Pour les bébés et les jeunes enfants, le diagnostic est déterminé par l'examen de l'oreille externe. Il y a aussi l'examen visuel, de la langue incluant aussi celui des urines. Et puis, j'interroge le malade.

S.B : Pratiquez vous une médecine traditionnelle à la française ?

TB : Notre médecine est basée sur la guérison par les plantes, les herbes, les écorces, les fruits et des minéraux trouvés dans l'himalaya. Les pilules contiennent généralement de nombreux ingrédients différents se complétant les uns les autres et qui ont été utilisés depuis des siècles de

telle sorte qu'ils n'ont habituellement pas d'effets secondaires ce qui n'est pas le cas des médicaments de votre médecine. Notre système médical ne s'oppose pas à la médecine occidentale qu'il peut compléter ou suppléer comme c'est le cas aujourd'hui dans notre région reculée loin de la civilisation.

S.B : Faites vous de la prévention ?

TB : Nous faisons le maximum pour éduquer la population à bien se nourrir. Nous donnons des conseils alimentaires, à bien utiliser l'eau en la faisant bouillir par exemple, des conseils sur le comportement de tous les jours et l'hygiène.

MCN : Combien reste-t-il d'Amchis à Lo Manthang ?

TB : Il y en avait une centaine, maintenant il en reste seulement sept dans le bas et haut Mustang.

S.B : Combien d'années d'études faut-il à un moine pour devenir Amchi ?

TB : Il est nécessaire de faire au minimum deux ans d'études et d'apprentissage aux côtés d'un Amchi expérimenté après cinq ans d'années d'études théoriques normalement.

MCN : Pourquoi y a-t-il une disparition des Amchis ?

TB : Les habitants du Mustang, les lobas désertent cette province népalaise où il est difficile de vivre à cause des conditions naturelles (Altitude, minérale) et des hivers très froids souvent pour se rendre dans la grande ville comme Pokhara ou la capitale Kathmandu. Il y a de moins en moins d'enfants, donc d'écoles et d'Amchis.

MCN : La route qui va se construire apportera des médicaments, amènera du monde qu'en sera-t-il de votre médecine ?

TB : Les villageois seront contents peut-être ? Mais pourront-ils payer la médecine occidentale ? La tradition peut être disparaîtra mais actuellement c'est la seule médecine sur place qui sauve des vies, elle est naturelle et provient des plantes qui

Rencontre....



médicaments traditionnels. Nous faisons tout pour la sauvegarder car nous pensons qu'elle sera toujours utile....

S.B : *Votre médecine a-t-elle un lien avec la religion ?*

TB : Elle est très liée au bouddhisme et nous agissons toujours selon ses principes éthiques. C'est mieux d'être lama ou moine pour être Amchi, mais ce n'est pas obligatoire, actuellement certains de nos étudiants ne sont ni moine, ni lama.

B.H : *Comment avez-vous appris cette médecine ?*

TB : J'ai appris avec mon père qui était un grand Amchi, puis je suis allé me perfectionner au Tibet, au Bhoutan et en Inde. Mais le système médical tibétain remonte à plusieurs siècles. Le texte de référence de la médecine tibétaine, le Ghyü Shi qui fut retranscrit par Yuthok Yonten au XIIème siècle contient toutes les connaissances sur le sujet. Aussi appelé les quatre tantras (volumes), cet ouvrage est toujours utilisé par les étudiants en médecine. Toutes les informations relatives aux causes, aux symptômes et aux traitements des maladies sont décrites et abondamment illustrées dans ces volumes. A la différence de la médecine occidentale, le système médical tibétain se fonde sur les énergies principales qui régulent toutes les fonctions physiques du corps. Chez les personnes saines, ces énergies s'équilibrent entre elles ; en cas de déséquilibre, des problèmes médicaux et des maladies peuvent apparaître.

MCN : *Arrivez-vous à préserver les plantes avec les désordres écologiques ?*

TB : Nous faisons de notre mieux et nous arrivons à les préserver. Il

existe 600 plantes médicinales. Trois cent sont trouvées au Népal, et les autres proviennent du Tibet ou de l'Inde.

SB : *Quelles sont les principales pathologies rencontrées ?*

TB : Nous en trouvons trois principales : la première est la gastro-entérite due au problème d'hygiène et de nourriture, la deuxième les rhumatismes dues au froid, à l'humidité dans les maisons, la troisième est la pneumonie due aux mêmes que pour les rhumatismes et de respirer les fumées dans les maisons.... Notre médecine est particulièrement efficace s'agissant des maladies chroniques.

SB : *Pratiquez vous des opérations ?*

TB : Nous pratiquions avant des opérations mais plus maintenant. Nous avons les moyens d'instruire pour opérer, mais tout se pratiquait au Tibet. Maintenant que la frontière est fermée par les Chinois, donc pour les opérations, il faut se rendre à Kathmandu, c'est du ressort de la médecine moderne... Le taux de mortalité est très important car peu de gens peuvent être amenés rapidement dans la capitale, sans parler du coût.

« Le système médical tibétain remonte à plusieurs siècles »

MCN : *Si on construisait un hôpital à Lo Manthang, pourriez vous pratiquer des opérations ?*

TB : Il faudrait d'abord des écoles pour former les Amchis pour qu'ils deviennent chirurgiens et après oui, ils pourraient opérer dans un hôpital.

SB : *Qui fait les accouchements ?*

TB : Personne, car personne n'est formé pour le faire, les femmes accouchent chez elle, à l'aide d'autres femmes mais on peut aussi les aider.

SB : *Y a-t-il une grosse mortalité infantile ?*

TB : Oui, sur 10 accouchements, il y a 3 décès mais pas uniquement les enfants parfois aussi les mères.

MCN : *Les consultations sont-elles gratuites ?*

TB : Depuis très longtemps, les villageois donnent ce qu'ils veulent ou ce qu'ils peuvent mais ce n'est pas une obligation, toutes les personnes que nous voyons sont examinées et soignées. Une consultation dure environ une demi-heure. Après la première consultation, il est recommandé à la plupart des patients de revenir deux à quatre mois plus tard, puis au bout de six mois. Ceci est également dû à l'effet des saisons sur le corps qui rend parfois nécessaire un ajustement du traitement. Il est déconseillé de prendre les mêmes pilules à base de plantes pendant plus de six mois sans avoir à nouveau consulté, à moins que cela n'ait été prescrit par l'Amchi.

S.B : *Disposez vous de stéthoscopes, d'instruments de mesure ?*

TB : Nous utilisons les stéthoscopes et thermomètres depuis six ans environ... Mais normalement, nous n'avons pas besoin de matériel médical autre que nos sens et notre connaissance.

MCN : *Avez-vous besoin d'autres matériels ?*

TB : Oui, de scanner par exemple pour diagnostiquer la pneumonie, mais il nous faudrait aussi l'électricité... Vous voyez ce n'est pas simple dans notre contrée. Notre désir est de préserver la médecine par les plantes, mais aussi d'instruire les futurs Amchis à la médecine moderne. Encore faut-il avoir les médicaments adéquates ? Avec les plantes, nous n'avons pas le problème d'approvisionnement et de coût.

S.B : *Avez-vous des cas de mal voyance ?*

TB : Oui il y en a, et nous avons été formés à ce sujet à l'hôpital de Pokhara.

Rencontre...

« le système médical tibétain se fonde sur les énergies principales qui régulent toutes les fonctions physiques du corps »

MCN : Avez-vous à Lo Manthang le matériel pour soigner les mal voyants ?

TB : Malheureusement, nous n'avons pas le matériel adéquate

MCN : Allez- vous faire des conférences sur cette pratique de la médecine dans d'autres pays ?

TB : Oui, je suis invité parfois pour faire des conférences d'ailleurs je viens de rentrer d'Angleterre et je suis allé au Japon, en Allemagne.

MCN : Accepteriez -vous de former des médecins étrangers à votre médecine ?

TB : Ce n'est pas un problème, si ce n'est la langue car nous parlons tibétain ou népal. Donc il suffit simplement d'avoir un traducteur.

B.H : Est ce qu'une femme médecin pourrait-être formée ?

TB : Il n'y a aucun soucis et aucune barrière à ce niveau.

B.H : Connaissez vous le cancer et le sida ?

TB : Nous connaissons ces maladies mais aucun cas de sida n'a été diagnostiqué à ce jour à notre connaissance...

MCN : Nous vous remercions d'avoir répondu à nos questions Tenzing Bista, nous vous laissons avec Roland Dozière avec qui vous étudiez la possibilité de construire une école d'Amchis à Pokhara avec l'aide d'une association Maya solidarité.



TB : Merci à vous, et merci de votre présence ici. Oui, nous espérons que la construction de l'école puisse commencer en 2008. Cette école si elle est réalisée, permettra d'étudier toute l'année, d'avoir de meilleures conditions pour les élèves et les professeurs. Notre médecine est très utile dans nos régions hors du temps, loin de tout. Elle est indispensable pour la sauvegarde de la population. Elle évitera une migra-

tion qui risque de faire disparaître une culture et des traditions millénaires. Il faut savoir qu'aujourd'hui dans le monde, il ne reste que quelques centaines d'Amchis tibétains.

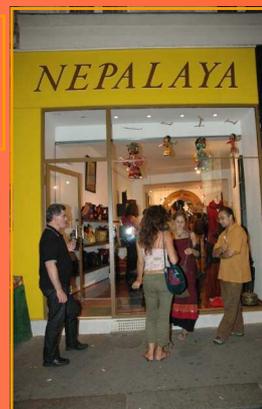
Merci à Basu Dev Sakha d'avoir servi d'interprète et merci aussi à Sylvette, Bernadette et Roland qui m'ont permis de faire cet interview et de mieux connaître cette médecine qui sauve aujourd'hui encore beaucoup de vies.

Elisabeth Dozière



155 rue Saint Jacques
75005 PARIS
RER : Luxembourg
T : 01 43 26 22 25

22 rue des boulangers - 75005 PARIS
M° : Cardinal Lemoine ou Jussieu
T : 01 43 54 08 47



Nos coordonnées :
Maison Culturelle du Népal
78 – 80 avenue de Flandre - 75019 PARIS
Tél. et fax : 01 42 09 66 32
E-mail : maisoncnepal@yahoo.fr
Site Internet : <http://www.maison-culturelledunepal.com>